Profit et gaspillage

A quoi assistons-nous dans cette société capitaliste fondée sur la recherche du profit ? Il lui faut sans cesse fabriquer et vendre, n'importe quoi, mais beaucoup et au prix de revient le plus bas possible. Elle cherche, elle trouve, de nouvelles productions ; personne n'en veut ? Qu'importe, la publicité, grosse mangeuse d'énergie, rendra bientôt le produit absolument indispensable à une foule de clients. Lorsque le marché arrive à saturation et que le produit ne se vent plus, on le démode en y ajoutant un ou deux gadgets de plus et, de nouveau, la publicité entrera en action pour faire vendre ce produit remis au goût du jour. Le matériel dure trop longtemps ? Cela ne fait rien, les prochains modèles seront un peu moins chers et beaucoup plus fragiles, il faudra les renouveler plus souvent. Bonne affaire pour les marchands même s'il a fallu payer des chercheurs pour accélérer l'usure du produit.

Ce n'est pas vrai ? Voyez ces voitures qui peuvent rouler à 200 km/h alors que la vitesse est limitée entre 90 et 130. Ces voitures assassinées par la rouille au bout de cinq ans ou usées en 100 000 km, alors qu'il est tout aussi facile d'en fabriquer qui dureraient quatre fois plus longtemps sans problèmes.

Voyez dans toutes les familles ce matériel acheté à grand renfort de publicité et qui n'a jamais servi à rien d'autre qu'à faire circuler le fric. Voyez toutes ces affiches vantant les mérites de telle ou telle marchandise et essayez de calculer le nombre d'hectares de forêts, d'usines à papier, d'imprimeries et de KW/h d'électricité qu'il aura fallu utiliser pour forcer l'achat de produits dont personne n'a naturellement besoin.

Regardez, écoutez, recherchez, réfléchissez et dites-vous si cet énorme gaspillage participe au bonheur de l'humanité.

Ce qu'il en a fallu de pillages de matières premières dans les pays dits « sous-développés », pour réaliser unutel gaspillage dans les pays dits « avancés ». Ce qu'il a fallu de massacres ou faire mourir de faim de populations entière pour nous donner à nous, habitants des pays « civilisés » l'illusion de l'abondance, qui sous cette forme n'aboutira en réalité qu'à un nouvel esclavage, celui de l'abrutissement par la surconsommation et le gaspillage. La vocation du capitalisme n'a jamais été de rendre les consommateurs plus heureux ou plus intelligents, mais bien de réaliser de la plus-value, du profit.

La réalisation de ce profit qui exige l'abaissement des coûts de production en écrasant les salaires, en organisant le chômage, en maintenant dans une situation proche de la misère de larges couches de travailleurs, de vieux, de jeunes.

Encore, ce que nous voyons autour de nous, est un niveau de consommation relativement modeste, si on le compare à ce qui existe dans d'autres pays, en particulier, aux USA. Si tous les pays du monde visaient à atteindre la consommation équivalente par tête d'habitant à celle des USA (et pourquoi non), il n'y a pas sur la planète suffisamment de matières premières pour le réaliser. De plus, la pollution serait telle que la vie deviendrait rapidement impossible.

Ce n'est donc pas cette voie qu'il faut suivre. Il faut rechercher autre chose, un autre type de société ayant comme but, non plus la recherche du profit, mais la satisfaction des réels besoins des individus. Une société compatible avec les possibilités de vie sur la planète, qui ne gaspillera plus les produits naturels et ne détruira plus les sources mêmes de la vie.

Les capitalistes, afin de poursuivre leur expansion industrielle, pour fabriquer et vendre, ont besoin de toujours plus d'électricité, toujours plus d'énergie. Il est évident que pour réaliser leurs objectifs, il leur faut, en France comme ailleurs, du nucléaire. Il est vrai de plus que la construction des centrales nucléaires elle-même crée des profits colossaux, même si ensuite elles ne sont pas économiquement et technologiquement rentables.

Ceux qui dans le mouvement ouvrier vont dans le même sens, ceux qui préconisent d'augmenter la production globale de plusieurs points tous les ans, sous prétexte d'élever le pouvoir d'achat des travailleurs (jusqu'à quand ?), sont forcément d'accord avec le nucléaire, même si, pour des raisons électorales, ils affirment le contraire.

D'autres s'acharnent à rechercher des sources d'énergie autres que celles utilisées aujourd'hui. C'est une très bonne chose que de faire avancer ces problèmes, mais ça ne répond pas à la question immédiate : que faut-il faire pour se passer du nucléaire maintenant ?

Une autre logique, une autre société

Se passer du nucléaire aujourd'hui, c'est refuser la logique du capitalisme, c'est refuser le gaspillage, pas essentiellement d'ailleurs celui réalisé par chacun d'entre-nous, mais celui, énorme, réalisé dans la production de marchandises inutiles, ou nuisibles, comme par exemple le Concorde, les sous-marins nucléaires, les armements, les gadgets usés à peine mis en service, etc., et bien entendu les centrales nucléaires elles-mêmes.

Se passer du nucléaire aujourd'hui, c'est se battre pour

CONTRE
LES CENTRALES NUCLEAIRES
SOLIDARITE
AVEC PLOGOFF

Plogoff à la pointe du combat antinucléaire

Depuis que l'urnerum Sud a été retenu comme site possible d'une centrale nucléaire, l'opposition des habitants de Plogoff et du Cap n'a cessé de se manifester avec la plus grande fermeté.

Face à l'enquête bidon censée donner sous la protection de 600 gendarmes mobiles, une allure démocratique à cette opération arbitraire, se mène vraiment quotidiennement avec une détermination qui ne faiblit pas. La manifestation de plus de 25 000 personnes du 3 février témoigne de l'écho que rencontre en Bretagne la lutte anti nucléaire.

L'opposition à la centrale est d'autant plus massive que des problèmes de fonctionnement ne cessent de se manifester dans d'autres centrales nucléaires : en plus de Harrisburg, des incidents « dans plusieurs centrales de Grande Bretagne récemment, ainsi qu'au Japon.

La bourgeoisie impose le nucléaire pour réaliser des profits

Pour imposer un programme nucléaire aussi coûteux, le gouvernement au service de la bourgeoisie se nous épargne rien : chantage aux coupures de courant, campagnes d'intoxication, violences policières. De plus, la recherche d'autres sources d'énergie est presque nulle. Tout cela laisse penser que de poussées intérêts économiques sont en jeu.

Pourquoi la bourgeoisie s'obstine-t-elle dans le choix du tout nucléaire ?

Ce n'est plus à cause du faible prix de revient du kWh nucléaire, les problèmes techniques de construction et de fonctionnement des centrales sont présents au départ. Tout fait sérieusement augmenter.

Ce n'est pas non plus pour réaliser l'indépendance énergétique de la France, elle est dépourvue de ressources importantes d'uranium. Par contre le programme nucléaire permet aux compagnies qui exploitent l'uranium (pour exemple, en Afrique) et qui le commercialisent, des profits importants.

Autre raison non négligeable : la source de profits également considérables que représente la construction des centrales nucléaires pour certains trusts (dont l'uranium). Ceux-ci sont assez forts pour constituer des groupes de pression efficaces comme toute sellette de cédée si peu que ce soit sur la réalisation du programme nucléaire.

Mais le raison fondamentale est le fonctionnement et le développement de l'économie capitaliste elle-même. La Bourgeoisie ne peut accumuler des profits qu'en produisant les en essayant de vendre de plus en plus de marchandises. Il importe que pourvu que ce soit en grandes quantités. Cela se traduit par un accroissement régulier des besoins en énergie, que ne pourraient satisfaire totalement des sources d'énergie renouvelables.

Ce n'est donc pas pour assurer le confort des foyers qu'on a besoin du nucléaire, mais pour faire tourner la machine économique. Ce faisant on gaspille des matières premières, on prive de leur outil de travail des paysans et des marins-pêcheurs qui constituent des centrales, on met en danger la santé des travailleurs (ATH), on accumule des déchets radioactifs qui ne peuvent pas être éliminés, on utilise des techniques non maîtrisées.

Il ne faut pas croire non plus au « barrage sur le thème » : Pas de nucléaire pas d'emplois ». Le chômage n'est pas lié à des problèmes d'énergie : comme on l'a démontré les 1 500 000 chômeurs actuels. Le système capitaliste produit inévitablement du chômage, en même temps que des non-travailleurs, du gaspillage et de la pollution. La solution passe non pas par l'application de ce système, mais par toute une remise en cause de la production et de la vie dans une société socialiste qui seule, peut permettre de contrôler les besoins en énergie, d'élever le pouvoir du travail et de donner à tous les moyens de vivre décemment.

Aucun travailleur, ouvrier, petit paysan, marin-pêcheur, n'a intérêt au développement du nucléaire, au contraire. Seule la bourgeoisie y trouve son compte.

Contre ce gouvernement d'austérité, de chômage, de nucléaire, unité des travailleurs et de leurs organisations.

La lutte anti nucléaire est la lutte de tous les travailleurs. Elle doit les amplifier, comme la lutte contre l'austérité et le chômage. Il faut réaliser l'unité des groupes anti-nucléaires, des organisations politiques et syndicales sur ce terrain. Il faut préparer la grève générale de tous les travailleurs pour aider à l'on ce gouvernement qui impose l'austérité, le chômage et le programme nucléaire. L'arrêt de la construction des centrales est à ce prix.

Mais le PS et le PC préfèrent en en discuter au Palais Bourbon comme l'autre plutôt que contre le gouvernement. Sur le nucléaire, comme sur d'autres questions, ils ont surtout à craindre indirectement la politique de Giscard et Barre.

De plus l'attitude du PS sur tout du nucléaire est scandaleuse. Il n'a qu'un mot : arrêt d'urgence et lapidaire. Seulement pour eux dans la perspective de la gestion illusoire de la production, ils ne plaident pas dans la perspective du choix d'un autre type de société, elle en vient immédiatement à expliquer qu'on a besoin du nucléaire. Les ministres du PS, qui les déclarations de Mauroy ont mis dans l'embarras et qui se battent sur le terrain comme le contrôle de Plogoff, devraient prendre position sur ce problème du choix de société.

L'attitude du PS, elle, est rationnelle et opportuniste. Le PS est certain qu'en cas de victoire aux élections, il pourra ne pas défendre cet — ou pas de nucléaire, mais pas trop — les tant pis pour ceux qui devront subir ce pays des centrales ? Et il en sera expliqué pas comment il faut adapter stratégiquement avec ses partenaires économiques. Ce les permet, sur le terrain, de coller aux luttes anti nucléaires et mettre à couvert de ses responsabilités en tissant dans la Bretagne ses positions programmatiques.

Quant au PSU, il faut élever la lutte de son véritable terrain. Comment supposer à la construction de la centrale à Plogoff, en certifiant son intervention autour du projet Alter Breton qui lui propose des solutions pour satisfaire les besoins en énergie pour l'an 2000, ce qui n'est pas dépourvu d'intérêt, mais n'est pas le problème en ce moment. Le Lisnaff, d'essaie de récupérer politiquement les mouvements écologistes.

ASSEZ DE COMPROMISSIONS ET DE DIVISIONS
UNITE DE TOUS LES TRAVAILLEURS
ET DE LEURS ORGANISATIONS

POUR LE RETRAIT IMMEDIAT
DES FORCES DE POLICE DU CAP SIZUN

A PLOGOFF OU AILLEURS
NON AUX CENTRALES NUCLEAIRES

PARTOUT REJOIGNONS LE COMBAT
ANTINUCLEAIRE

LCR
BREST QUIMPER
MORLAIX

Tract de popularisation de la lutte de Plogoff diffusé par la LCR.